

START UP

EN PARTENARIAT AVEC 

NOM : **MOBILEGOV**. DATE DE CRÉATION : **2005**.

Des périphériques authentifiés grâce à leur « ADN numérique »

DOMAINE : sécurité.

INNOVATION : exploiter l'identifiant unique des périphériques à des fins d'authentification, voire d'accès.

PRODUIT : Device Authenticator.

Les trois fondateurs de Mobilegov ne sont pas des novices en sécurité. Deux d'entre eux sont en effet experts auprès de la Commission européenne, pour laquelle ils ont travaillé sur le projet eJustice, destiné, notamment, à munir juges et policiers de cartes biométriques. C'est donc tout naturellement, qu'ils se sont orientés vers l'authentification. Pour élaborer sa gamme de produits, Mobilegov est parti d'un constat. « Tous les appareils numériques possèdent un identifiant unique, gravé lors de leur fabrication. Grâce à lui, le système d'exploitation d'une machine vérifie qu'il dispose des pilotes adaptés à cet équipement », explique Michel Frenkiel, président de la start up. D'où l'idée de développer une technologie, brevetée, « qui utilise cet ADN numérique des composants pour aider notre application, baptisée Device Authenticator, à authentifier tous les périphériques », poursuit le PDG de Mobilgov.

Remplacer la colle forte

Device Authenticator est un logiciel client-serveur, qui peut équiper de quelques dizaines de postes à plusieurs milliers. Il autorise uniquement le branchement de périphériques authentifiés. Une méthode moins brutale que celle

employée par certaines banques qui « recourent encore à de la colle extraforte pour rendre inutilisable les ports USB », indique Michel Frenkiel. Et d'ajouter qu'il reste extrêmement difficile d'usurper l'identifiant d'un composant matériel. L'administrateur détermine les périphériques autorisés, soit par famille,

soit individuellement. Il spécifie aussi les mesures à prendre lors du raccordement d'un appareil non autorisé (désactivation de la machine, message envoyé au service de sécurité...).

Signer sa présence à l'aide d'une clé USB

Mobilgov s'est également intéressé à la protection des accès aux services web. Pour cela, il a développé la technologie Saws (Secured Access Web Services). Partant du principe que le duo identifiant-mot de passe est loin d'être assez robuste, Saws requiert que l'utilisateur signe sa présence à l'aide d'un appareil numérique précis. Ainsi, pour consulter une base de données de l'entreprise, il devra connecter une clé USB ou un appareil photo – en fait, tout type de périphérique numérique préalablement enregistré – à la machine qui accède au service.

Enfin, Mobilgov fabrique des clés USB de type U3, qui fonctionnent uniquement dans un environnement donné. En cas de vol, la clé sera inutilisable sur un PC qu'elle ne reconnaît pas. Bien entendu, il est possible de spécifier plusieurs machines autorisées sur la clé (un poste fixe et un portable, par exemple). ■

JÉRÔME DESVOUGES

REPÈRES

SIÈGE

Sophia-Antipolis (06).

EFFECTIF

20 personnes.

CA 2007

150 000 €. 1 M€ prévus en 2008.

FINANCEMENTS

150 000 € d'Oseo et 25 000 € de la région.

L'ÉQUIPE

Michel Frenkiel, cofondateur et président, 60 ans. Consultant en informatique et expert auprès de la Commission européenne.

François-Pierre Le Page, cofondateur et DG, 39 ans. Expert auprès de la Commission européenne.

Eric Mathieu, cofondateur et directeur technique, 36 ans. A participé à des développements stratégiques chez Eurocopter et Sema Group.

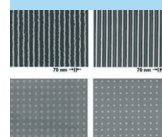
* Dans les labos

Un pavé tactile élastique

Combiner les avantages du touchpad et du trackpoint, tel est l'objectif du pavé tactile rond, Rubberedge. Développé par les universités de Lille et de Toronto, il est entouré d'une couronne élastique. Lorsque l'utilisateur déplace le doigt à l'intérieur de la couronne, le curseur se déplace lentement pour atteindre une zone proche de lui. Dès que le doigt touche l'élastique, il accélère pour les longs déplacements, afin d'accéder aux bords de l'écran. Le Rubberedge ne nécessite qu'une rapide phase de calibration.



Faire fondre les puces pour les réparer



Les puces étant gravées avec toujours plus de finesse, les défauts sur les circuits imprimés sont de plus

en plus gênants. Il est certes possible d'améliorer le processus de fabrication, mais jusqu'à une certaine limite. L'équipe de Stephen Chou, de l'université de Princeton, préfère améliorer les puces après leur fabrication... en les faisant fondre. Le principe consiste à chauffer le circuit pendant quelques fractions de millièmes de seconde, à l'aide d'un laser Excimer. En outre, au-dessus du circuit, est placée une plaque qui attire le matériau liquéfié, de façon à ce qu'il ne s'étale pas.

Des nanotubes bien droits

Les nanotubes de carbone s'avèrent difficiles à produire industriellement en grand nombre, à la bonne taille, et suffisamment droits. Des Américains ont amélioré leur processus de fabrication en employant un substrat en quartz pour faire pousser des nanotubes avec une très haute densité. La structure cristalline du quartz donne aux nanotubes une structure rectiligne. Les chercheurs doivent maintenant vérifier les propriétés électro-iques des nanotubes ainsi produits.